

Haïti : l'histoire d'Islanda Micherline Aduel, en première ligne de la lutte pour les droits des paysannes et paysans

Islanda Micherline Aduel de l'organisation haïtienne Têt Kolé, partenaire du CCFD-Terre Solidaire, défend les droits des paysannes et des paysans dont les terres sont accaparées au profit notamment de l'agroindustrie.

Par Marion Chastain



© Islanda Aduel

A 29 ans, Islanda Micherline Aduel, benjamine d'une fratrie de 4, suit la trace de celle qui l'a toujours inspirée : sa mère, **paysanne** à la campagne, n'a jamais cessé de défendre les **droits** de ses semblables. « *C'est mon héritage* ».

Haïti est son pays. **Plaisance**, au Nord, sa ville natale. **Port-au-Prince**, la capitale, où elle étudie depuis 2011.

Dans son pays en profonde **crise politique, économique, sociale** et où les séquelles du **tremblement de terre** meurtrier à Port-au-Prince sont toujours visibles 10 ans après le drame, cette jeune haïtienne porte l'espoir d'un **changement**.

Son **combat**, elle le mène, comme sa mère, au sein de l'organisation paysanne **Têt Kolé**, partenaire du CCFD-Terre Solidaire (voir encadré ci-dessous). « *Têtes unies* » en français. Car « *ensemble, paysans, paysannes, nous sommes plus forts* ».

Créée en 1986, Têt Kolé mobilise à l'époque les **paysans** pour combattre le **régime dictatorial** des **Duvalier**. Depuis, défendre les **droits** des **producteurs locaux** et lutter pour améliorer leurs **conditions de vie**, sont les objectifs de l'association. Car ces **communautés** sont délaissées par un « *État défaillant, qui ne mène aucune politique publique* » pour soutenir le secteur **agricole**. Pire, un « *État corrompu qui pratique l'accaparement des terres* ». Des terres soutirées à ces populations locales pour les transformer en **zones franches**, au profit « *de la grande bourgeoisie* » du pays et des **multinationales** de l'**agroindustrie**. Avec pour conséquence directe de nuire à la **souveraineté** et à la **sécurité alimentaire** des paysans.



Réunion organisée par Têt Kolé © Emmanuel Cochon/CCFD-Terre Solidaire

Le sort des *Madansara* – nom créole d'un oiseau nomade donné aux marchandes ambulantes en Haïti – la touche particulièrement. Ces **femmes paysannes** qui portent sur leur tête des paniers de fruits et légumes tout au long de la journée et souvent très lourds. « *Elles me font penser à ma mère, elle-même Madansara pendant 20 ans* ». Leur capacité de **résistance** et de **courage** sont, pour la jeune militante, sans égal.

Les **paysannes** en Haïti, Islanda en parle le plus souvent possible sur les ondes, au micro d'une des quatre [radios communautaires](#) de Têt Kolé, celle de Plaisance, dans la chronique « Les femmes sont la vie ». Elles sont aussi au cœur de son sujet de mémoire en Sciences politiques : Politiques économiques et conditions des femmes paysannes de Plaisance du Nord, « *ma commune* ».

« *Ma mère, elle, est heureusement allée à l'école* ». Mais la plupart de ces paysannes ne sait ni **lire**, ni **écrire**. Raison de plus pour Islanda de ne jamais cesser d'enrichir ses **savoirs** pour les **accompagner** et les **aider** à mieux défendre leurs droits. A l'université, mais également au sein de Têt Kolé, où elle suit de nombreuses formations sur l'**alphabétisation**, le **genre**, les **violences** faites aux femmes. Sur l'**agroécologie**, la **souveraineté alimentaire**, l'**économie sociale et solidaire**, les **droits humains**... et ce jusqu'au **Brésil**, où elle intègre, pendant 3 mois en 2019, la formation Théories politiques en Amérique Latine à l'école nationale Florestan Fernandes du [Mouvement des sans-terre](#), autre partenaire du CCFD-Terre Solidaire.

« [Je fais partie des jeunes qui ont décidé de rester. Ceux qui luttent pour un avenir meilleur en Haïti](#) »

Être **jeune** en Haïti aujourd'hui ? Pas simple. Il y a ceux « *qui ne voient pas un demain en Haïti* » et qui migrent pour tenter de trouver une vie meilleure ailleurs. L'un des **problèmes** sous-jacent : pour pouvoir partir, certains jeunes vendent leurs « *terres-mères* ». Mais « *sans un État fort pour défendre nos droits, sans politiques dédiées à la jeunesse, comment les convaincre de rester ?* » Même si « *moi je fais partie des jeunes qui ont décidé de rester. Ceux qui luttent pour un avenir meilleur ici, en Haïti* ».

Il y a deux mois, Islanda est devenue LA **représentante** des **jeunes du monde entier** au sein du comité international de la **Via Campesina** : « *une grande responsabilité* ». Mais pas de quoi l'effrayer. Au contraire. De quoi remplir encore un peu plus ses journées !

[J'agis](#)

Têt Kolé, organisation paysanne en Haïti

Têt Kole est une organisation paysanne implantée dans les 10 départements que compte le pays. La lutte pour les terres, mais aussi la défense de l'identité paysanne haïtienne constituent ses grands axes d'action.

L'organisation est issue du processus d'organisation de communautés rurales par l'Eglise dans les années 1970 dans le Nord-ouest, qui a souffert d'une sanglante répression, notamment le massacre de 139 paysans en 1987 à Jean Rabel.